

les Inrockuptibles

DU 2 AU 8 AVRIL 2003 - N° 383

parler d'autrui... Exquise politesse et pirouette, pour ne pas avouer d'entrée ce que ce livre a de si singulier, de si douloureusement personnel.

Autobiographies d'autrui se présente donc comme une sorte de retour – effectué par l'auteur lui-même – sur quelques-uns de ses livres passés : un tel parcours, "prétexte à littérature" dit-il, lui permet d'aborder un certain nombre de questions générales relatives à l'écriture, intime ou romanesque. Qu'il s'agisse du statut du personnage, des circonstances de composition d'une histoire, du rapport de la création à l'expérience la plus concrète de vivre, on retrouve dans ces essais, pour la plupart inédits, la manière très particulière qu'a l'auteur de penser la littérature comme une aventure : chez lui, la réflexion ressemble toujours à une fiction.

Cela suffirait à l'intérêt du livre, si ne s'y dissimulait de surcroît un grand texte : "Un univers dans

une syllabe" constitue en effet une sorte de clé pour l'œuvre entière de Tabucchi. Sous le signe discret d'Emily Dickinson, la poétesse américaine du XIX^e siècle, en empruntant parfois les détours de l'érudition, l'écrivain y évoque son rapport à son père et à la langue. A son père devenu muet à la fin de sa vie, dont il rêve comme d'un fantôme qui le guiderait vers un secret enfoui, quelque part au-delà de la mort et de l'enfance : vers la vérité d'une vocation poétique qui tient dans une syllabe. Pudiques et savantes, ces trente petites pages se lisent comme le résumé parfait d'une longue enquête analytique. Non pas un règlement de comptes : la dette d'amour à un père, pour une fois.

Fabrice Gabriel

Traduction de l'italien par Lise Chapuis et Bernard Comment, 192 pages, 17,50 €.

ESSAI

LUIGI RUSSOLO L'ART DES BRUITS
(Allia)



Écrit en 1913
par un futuriste,
un texte
annonciateur
de la musique
expérimentale
contemporaine.

L'Art des bruits

est l'un des nombreux manifestes artistiques édités par les futuristes italiens entre 1906 et 1916.

Plus que les autres, ce petit livre prémonitoire, écrit en 1913, a eu une résonance singulière. Russolo, fidèle aux préceptes futuristes, y redéfinit la palette de la grammaire musicale de son époque et prône l'intégration du bruit, au même titre que les sons musicaux les plus usités. "Il faut rompre à tout prix ce cercle restreint de sons purs et conquérir la variété infinie de sons bruits... C'est pourquoi nous prenons infiniment plus de plaisir à combiner des bruits de tramways, d'autos, de voitures et de foules criardes qu'à écouter encore, par exemple, l'Héroïque ou la Pastorale." En écrivant cela, il annonce les théories de John Cage sur le hasard

musical, la musique concrète française, la musique industrielle anglaise des années 70 et 80, la techno expérimentale des années 90 et 2000. Russolo inventera aussi de nombreux instruments de musique futuriste, (comme le rumorharmonium), destinés à mettre ses théories en pratique. Exclu du mouvement

futuriste dans les années 20 à cause de ses sympathies antifascistes, il n'en a pas moins réussi à tracer les grandes lignes des dérèglements musicaux à venir. Il a aussi donné son nom à un groupe troublant de la pop des années 80 : The Art Of Noise.

Joseph Ghosn
38 pages, 6,10 €.

EN POCHE

► **MARCELA IACUB**

Le crime était presque sexuel, et autres essais de casuistique juridique (Champs/Flammarion)
Prohibition du rapport sexuel entre personnes handicapées mentales et valides, mariage des impuissants... Avec l'analyse des exceptions, Marcela Iacub fait tomber le masque de la règle pour dénuder l'idéologie qui la soutient. Et dessine en creux un droit capable de ménager de réelles libertés sexuelles.

► **EDWY PLENEL**

Secrets de jeunesse (Folio)
Dans ce récit autobiographique qui est aussi un essai politique, le directeur de la rédaction du *Monde* assume et revendique son passé de militant trotskiste au sein de la LCR. Prix Médicis en 2001.